

Méditation pour le 13^e dimanche dans l'année C

Voici que revient le temps des vacances ! Moment de libération, du travail et des soucis quotidiens. Moment de voyages et de découvertes. L'évangile nous montre Jésus qui, lui aussi, prend la route, comme beaucoup d'entre nous en juillet-août. La route et les vacances offrent l'occasion de belles rencontres, il en sera de même pour le Christ.

Sur le chemin, trois hommes l'abordent : il les invitera à devenir des hommes libres. A « devenir » plus qu'à simplement « être », car la liberté est toujours à conquérir.

- Au premier, il rappelle qu'il faut se libérer de toute pesanteur : « *le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.* » Ne vous installez pas dans la vie, ne soyez pas prisonniers de vos habitudes et de vos certitudes ! Gardez l'esprit libre !
- Au deuxième, qui exprime la demande parfaitement légitime de faire le deuil de son père, Jésus répond avec une formule volontairement choquante : « *Laisse les morts enterrer leurs morts.* » Comment comprendre cette sentence ? Probablement Jésus veut-il pousser cet homme à se libérer de son passé, pour se tourner

vers l'avenir. Ne soyez jamais prisonniers de votre histoire ou de l'image que les autres ont de vous.

- Au troisième, qui hésite, qui souhaite prendre le temps de l'au revoir à ses proches, Jésus intime de se décider sans tarder. Prendre trop de temps à se décider, c'est souvent être incapable d'aller de l'avant, se laisser accaparer par les hésitations, la nostalgie, ou la peur de l'inconnu. Ne regardez pas en arrière, l'avenir ne se découvre pas dans un rétroviseur ; osez aller de l'avant.

Êtes-vous prêts à vous déployer comme un oiseau qui prend son envol ? Êtes-vous prêts à devenir des femmes et des hommes libres ?

Libres pour aimer.

Libres pour être vrais.

Libres pour donner le meilleur de vous-mêmes.

Olivier Fröhlich



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 51-62)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Illustration : René Magritte